

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: Benyahia Amel

Intitulé

**L'image de l'autre dans
Le mariage de plaisir
De Tahar ben Jelloun**

Rédiger par : Mr. Zebiri Abdelkrim

Année universitaire : 2020/ 2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: Benyahia Amel

Intitulé

**L'image de l'autre dans
Le mariage de plaisir
De Tahar ben Jelloun**

Année universitaire : 2020/ 2021

Remerciements

Louange à ALLAH d'arriver à réaliser ce travail.

Je voudrais remercier mes chers parents pour leur soutien moral et leurs sacrifices durant mes études.

Je tiens à remercier mon encadreur monsieur Zebiri Abdelkrim pour avoir accepté de diriger ce travail ainsi, pour sa patience, sa disponibilité, et ses précieux conseils.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma Grand-Mère Rebiha

A mon fils et mon mari (Zakaria et yaakoub)

A mes frères (Amine et Amer)

A mes sœurs (Souad et Hadjer)

A ma belle famille

Table de matières

Introduction :.....	8
---------------------	---

Chapitre : I : corpus et notions

I.1. Présentation du Corpus :

I.1.1. L'écrivain et l'œuvre :.....	11
I.1.1.1. Tahar Ben Jelloun, l'écrivain	
I.1.1.1.1. Sa biographie:.....	11
I.1.1.1.2. Sa bibliographie :.....	11
I.1.1.2. L'œuvre le <i>Mariage de plaisir</i> :.....	12
I.1.1.2.1. Les personnages :.....	13
I.1.1.2.2. Les thèmes abordés dans ce roman :.....	14

I.2. Présentation des notions :

I.2.1. La notion d'altérité :.....	15
I.2.1.1. L'étymologie :.....	15
I.2.1.2. Histoire du concept :.....	16
I.2.2. La notion identité :.....	17
I.2.3. Identité et altérité :.....	18

Chapitre : II : La sociocritique

II.1.1 Définition :.....	20
II.1.2. L'histoire de la sociocritique :.....	21

Chapitre : III: L'influence de la couleur de peau dans la société

III .1-le racisme de la couleur de peau :.....	24
III .1.2- La réaction de la famille :.....	27
III .1.3- La souffrance de la femme noire dans la société marocaine :.....	29

Conclusion :	32
Bibliographie :.....	34
Abréviation :	

le mariage de plaisir : M.P.

Introduction Générale

Introduction

La littérature maghrébine d'expression française est l'ensemble des œuvres écrites ou orales qui englobe souvent plusieurs cultures en un seul style d'écriture.

L'œuvre littéraire est présentée comme carte du monde et du connaissable, l'écriture mue par un désir de connaissance qui est à la fois théorique, spéculatif, magique, encyclopédique.

Plusieurs écrivains ont mis en exergue l'étude de la littérature maghrébine d'expression française, parmi lesquelles citant par exemple quelques uns du Grand Maghreb : Albert Memmi, Nabil Farès(en Tunisie), Mohammed Dib, Mouloud Feraoun(en Algérie), Driss Chraïbi et Tahar Ben Jelloun(en Maroc).

Dans cette perspective, notre option est la littérature comparée, cette dernière qui a pour objectif d'étudier la littérature dans sa dimension universelle, de connaître de découvrir « l'autre » elle ramène des nouvelles ambitions idéologique et sociale.

La représentation de l'autre dans la littérature se fonde essentiellement sur les récits de voyage, les récits de fiction et tout genre qui mettent en scène directement des étrangers (comme les Noirs) , en prenant en compte les aspects historique, culturels, idéologique et sociologique, en posant toujours les questions si « l'autre » est différent de « nous », pourquoi cette différence ?

Dans notre étude qui intitulée « l'image de l'autre » dans le roman *le mariage de plaisir* de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, dont on mettra l'attention sur le statut qu'elle occupe la femme noireAfricaine et de montrer son importance dans la société et plus précisément dans la famille marocaine et la souffrance des gens noirs qui cherchent son identité partout. Ce roman s'intéresse à la description de la situation sociale qu'il donnait une image déformé de la réalité marocaine.

A cet ordre d'idées, nous avons choisi *le mariage de plaisir* comme corpus d'étude, et « l'image de l'autre » comme thème parce qu'il s'agit d'un sujet d'actualité et question primordiale qui intéressent la communauté internationale. L'image de l'autre et sa représentation est le problème essentiel qui se pose dans la rencontre des sociétés et des civilisations et surtout de la tradition.

Une autre raison du choix de ce corpus, est justifiée par sa richesse littéraire, sociologique, historique et religieuse, dont on ressent cette tonalité et cet air stylistique qui traverse aisément l'esprit.

Donc notre problématique est la suivante : est ce que l'autre est différent de nous et pourquoi ?

Pour arriver à notre objectif, nous nous sommes posé une suite de questions :

❖ Comment la femme africaine évite les conflits d'une société raciste ?

- ❖ Pour quel but l'écrivain présente la femme noire comme un personnage principale ?
- ❖ Est-ce que les gens noirs peuvent vivre dans les pays étranger ? et comment ils peuvent imposer ses identités dans ces pays ?
- ❖ Comment l'auteur décrit l'image de la femme noire dans la société marocaine ?

Pour répondre à ces questionnements, nous avançons les hypothèses suivantes :

- ❖ A travers ce roman, Ben Jelloun présente les problèmes qui confrontent la vie de la femme noire dans la société marocaine mais elle fait tout possible pour protéger sa vie.
- ❖ L'écrivain présente la femme noire comme personnage principale pour démontre la valeur de cette femme dans la société et la famille marocaine.
- ❖ L'auteur décrit la confrontation et la solitude de la noire dans la société marocaine.
- ❖ Les gens noirs souffrent dans une société raciste qui permettait toujours de chercher son identité.

Selon les mots clés suivants : l'autre, l'identité, l'altérité, le noir et l'image.

Notre mémoire sera reparti sur trois chapitres, en plus d'une introduction et une conclusion.

D'abord nous avons consacré le premier chapitre qui intitulé « présentation de l'écrivain Tahar Ben Jellou et sa bibliographie. Ensuite, nous avons parlé au résumé du corpus *le mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun, il nous a paru intéressant de connaître sa position en face du problème de ce mariage et la souffrance de la femme noire (la deuxième épouse) dans la société marocaine, et le déchirement identitaire qu'elle a vécu.

Le deuxième chapitre, nous l'avons titré : « la sociocritique, définition et histoire », nous avons abordé l'approche sociocritique pour bien cerner le sujet qui porte les thèmes qui touche la vie de la femme et de la société, dans ce chapitre on présentant ses déverse définitions, ses racines, ainsi l'histoire de cette approche, nous nous attacherons ainsi de la perspective de Claude Duchet.

En finalement, on a constaté le troisième chapitre à « l'analyse de corpus selon l'approche sociocritique » nous avons essayé d'expliquer l'influence de racisme sur la société et surtout « l'autre », ensuite nous avons traité la réaction de la famille contre la deuxième femme noire, en terminant par la souffrance de la femme noire et son avenir difficile.

En guise de conclusion, on a synthétisé ce qu'on a exposé en répondant aux questions posée au niveau de la problématique, par affirmer ou infirmer les hypothèses proposées.

Chapitre : I

Corpus et notions

I.1. Présentation du Corpus :

I.1.1. L'écrivain et l'œuvre :

I.1.1.1. Tahar Ben Jelloun, l'écrivain :

I.1.1.1.1. Sa biographie:

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et essayiste marocain d'expression française. Né le 1 décembre 1944 dans la capitale impériale du royaume du Maroc « Fès » dans une famille conservatrice sous le joug de la tradition, qui décide de quitter la ville de Fès, pour s'installer à Tanger. L'écrivain y fait ses études secondaires, au lycée français de la ville.

Ben Jelloun opte pour des études de philosophie à l'université Mohammed V de Rabat où il écrit ses premiers poèmes, recueillis dans "Hommes sous linceul de silence, 1971" pour ensuite enseigner la philosophie dans les lycées de Tétouan puis Casablanca.

En 1973, il publie son premier roman Harouda, édité par Maurice Nadeau aux éditions Denoël et collabore régulièrement au journal le Monde. Depuis, plusieurs romans, œuvres poétiques et théâtrales sont publiées tels que La réclusion solitaire, Hospitalité française, La fiancée de l'eau, L'enfant de sable et La nuit sacrée suite de L'enfant de sable qui obtient le prix Goncourt en 1987.

I.1.1.1.2. Sa bibliographie

Il écrit plusieurs ouvrages pédagogiques tel que un essai sur le racisme, Le racisme expliqué à ma fille, 1998, et L'islam expliqué aux enfants, 2002

Il est l'auteur notamment de « le bonheur conjugal ,2012, l'ablation , 2014,le mariage de plaisir ,2016,la punition ,2018,l'insomnie, 2019.... ».

Tahar Ben Jelloun est l'écrivain francophone le plus traduit au monde, La plupart de ses livres ont été traduits en arabe, certains par l'auteur lui-même. Actuellement Ben Jelloun vit avec sa femme et ses quatre enfants à Paris.

I.1.1.2. L'œuvre le *Mariage de plaisir*

Le *Mariage de plaisir* est un roman de Tahar Ben Jelloun, publié en 2016, édition Gallimard de 264 pages.

Les événements tournent autour d'une histoire d'amour folle et impossible entre un homme blanc qui aime une belle femme noire qui souffre à Fès à cause de la couleur de la peau c'est-à-dire le racisme, incapable d'accepter l'autre pour des raisons futiles. L'histoire de ce roman se déroule sur trois générations et deux lieux principaux « le Maroc "Fès, Dakar, Tanger" et le Sénégal ».

Ce récit commence comme un conte « il y avait une fois » (p.13) qui est raconté par un conteur sage qui s'appelle Goha. Il raconte une histoire d'un bel homme, riche d'une famille commerçante qui s'appelle Amir, vit avec sa femme Lalla Fatma et ses quatre enfants, trois garçons et une fille, son cadet, Karim est un enfant trisomique mais il est très intelligent et aimable chez sa famille.

Chaque année, Amir quitte Fès pour amener des épices qu'il vend dans son magasin à l'Afrique exactement au Sénégal, cette fois, il décide d'un mariage de plaisir avec une belle femme Noire, pour éviter toute tentation aux hommes de fréquenter des prostitués.

Tous les ans, Amir épouse Nabou pour le plaisir mais cette fois il découvre qu'il aime beaucoup et des vrais sentiments d'amour donc Amir a décidé de la ramener avec lui au Maroc auprès de sa première épouse et ses enfants, pour faire d'elle sa deuxième femme. Nabou a accepté de suivre son bien-aimé, malgré sa peur. Le début des problèmes pour cette Sénégalaise quand toute la famille rendait la vie de Nabou impossible, elle vire au cauchemar. Sauf Karim au grand cœur se refusait de lui faire le moindre mal. Elle sera victime de nombreuses manifestations de racisme et surtout à la naissance des jumeaux (des garçons) dont l'un est blanc et l'autre noir. L'histoire de ses enfants Hassan et Houcine était comme écrite sur la couleur de leur peau. Dans une société traditionnelle qui n'admet pas la différence. Nabou et qui marqueront la vie de son fils noir ainsi que celle de son petit fils Salim qui sera victime de la couleur de sa peau comme sa mère et son père.

I.1.1.2.1. Les personnages :

L'histoire de Ben Jelloun est raconté par un conteur qui s'appelle GOHA, avait la peau très brune, un corps sec et dur, le regard perçant et d'une grande justesse (*le mariage de plaisir*, p.13)

*Amir c'est le personnage principal, Amir est un bel homme, il a la peau blanche, de taille moyenne, la bouche bien dessinée. Né dans une famille de commerçants dont on disait qu'ils étaient les descendants du prophète. Un commerçant qui se déplace chaque année au Sénégal pour approvisionner son commerce et à chaque fois quand il arrive, il contracte un mariage de plaisir avec Nabou.

*Nabou est une jeune belle sénégalaise Noire, elle tombe follement amoureuse de Amir, elle décide de l'épouser et devenir sa deuxième femme. Malgré tout le racisme de société qui a la peau Noir. Elle est toujours courageuse quelque soit la situation.

* Moulay Ahmed, c'est l'Imam et le professeur de théologie à l'université Al Quaraouiyine. Qu'il aide Amir a décidé de contracter son mariage de plaisir.

*Lalla Fatma c'est la première épouse, arrogante, elle a le sentiment de supériorité aux autres.

*Karim le fils trisomique d'Amir et de Lalla Fatma, l'avait une place à part dans la famille. Il voit des choses qu'il est le seul à voir, converse avec les animaux, est considéré par son père comme doté d'une raison supérieure.

*Houcine c'est l'un des jumeaux d'Amir et Nabou dont la couleur de peau est blanche, comme celle de son père, il a vécu une vie stable pro car il s'intègre facilement dans la société grâce à la couleur de sa peau.

*Hassan c'est l'autre fils noir d'Amir et Nabou, contrairement à son jumeau, il a beaucoup souffert de l'oppression d'une société raciste.

*Salim c'est le fils de Hassan, il est noir comme son père et sa grand-mère; il a souffert à cause de la couleur de la peau, ce dernier peut déterminer l'avenir d'une personne.

I.1.1.2.2. Les thèmes abordés dans ce roman

*L'identité est un thème principal qui hante ce récit de Ben Jelloun, sa récurrence est tellement importante qu'elle se transforme en un thème premier. Ce thème organise l'architecture de l'ensemble du récit "par exemple: « toute son enfance, aux premières pluies de la saison, le son grave de la voix du Mendiant revenait résonner aux oreilles d'Amir, et une peur indescriptible s'emparait de lui... »M.P. p.17 ''.

*Le racisme de la couleur de la peau est un thème très vaste qui détermine la vie sociale de l'être humain comme Nabou et son fils Hassan dans la société marocaine.

On a trouvé beaucoup de thèmes secondaires dans ce livre le *Mariage de plaisir* tel que : la polygamie, la religion, l'amour, les problèmes familiaux, le voyage, ... etc

I.2. présentation des notions :

I.2.1. La notion d'altérité :

I.2.1.1. L'étymologie :

L'altérité est l'étymologie de Latin du mot alter, autre.¹

Dans un premier temps d'envisager une définition de l'*autre* : comment remplit-on la coquille vide que constitue autrui ? Notre ego imagine une frontière qui fait clivage et varie selon les époques et les personnalités, sur un espace géographique, religieux, historique, culturel, sociologique ou ethnographique. La définition de l'altérité peut s'amorcer autour de cette frontière, souvent immatérielle que l'on trace entre ego et alter. L'*autre* peut être singulier ou envisagé comme un collectif.²

Le principe de reconnaissance de l'*altérité* ainsi posé dans la dénomination de l'*autre*, il convient d'analyser les modalités de la réaction face à cette différence, modalités bien différentes entre compréhension et adhésion, incompréhension et interrogation, rejet et même peur.

Cette notion questionne les relations avec les autres qui portent des valeurs différentes. Sympathique complice ou irréversible ennemi, l'*autre* se construit dans le regard que l'on pose sur lui.

1-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>, Toupictionnaire.

2-https://www.fabula.org/actualites/journee-d-etudes-jeunes-chercheursperceptions-de-alterite_67383.php#:~:text=L'alt%C3%A9rit%C3%A9%20est%20%C2%AB%20le%20caract%C3%A8re,radicale%20entre%20alter%20et%20ego.&text=La%20d%C3%A9finition%20de%20l'alt%C3%A9rit%C3%A9,trace%20entre%20ego%20et%20alter.

2.1.2. Histoire du concept :

En philosophie, l'altéré est « le caractère de ce qui est autre »³

C'est aussi « la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit éthique, sociale, culturelle, ou religieuse »⁴

Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent ; ainsi la reconnaissance de ses droits à être lui-même.

Ce concept a des origines antiques, ça commence d'abord avec le Parménide de Platon⁵ qui a étudié le rapport entre soi unique et identité et la pluralité des autres.

Ainsi, la métaphysique d'Aristote et les écrits d'Homère ou on retrouve l'intérêt pour l'autre. Hérodote⁶ qui était charmé par la société Perse. Hippocrate⁷ qui a voulu expliquer la diversité des sociétés à travers l'influence de l'environnement.

La découverte des Amériques par Christophe Colomb⁸ a permis le contact avec d'autres sociétés. Le concept de différence commence à naître en effet à la reconnaissance avec Michel de Montaigne⁹.

A partir du XIX siècle, les géographes ont commencé d'expliquer le phénomène d'hétérogénéité spatiale des sociétés dans la planète.

La deuxième moitié du XX siècle, le rapport à l'autre louvera une place politique dans les sciences humaines pour construire le champ d'une anthropologie moderne, surtout avec Claude-Lévi Strauss et Marcel Maures¹⁰.

³- Dictionnaire le Petit Larousse, 2003. 1999 – ISBN 97820 35 302038.

⁴ CF, ph. Grollet, Laïcité. Utopie et nécessité Bruxelles, éditions Labor et Espace de Libertés, 2005, p.19. (En ligne) <https://www.bazhum.muzhp.pl/Acta-Universitatis-Lodziensis-Fdia-Litteraria-Romancia-R2034-t9>.

⁵- Platon. « Parménide ». Texte grec : éd. John Burnet, 1903, corrigé par Philippe Remacle. Traduction française : Victor Cousin. (En ligne) <https://www.remacle.irg/bloodwolf/philosophes/platon/cousin/parmenide.htm> consulté le 08 mai 2020.

⁶- Hérodote : Historien et géographe grec. Surnommé le père de l'histoire. Auteur d'une grande œuvre historique : histoires.

⁷- Hippocrate, né vers 460 av. J.-C à Cos en Grèce, décédé en 377 av. J.-C à Larissa (Grèce), un médecin grec, philosophe, considéré traditionnellement comme le père de la médecine.

⁸- Christophe Colomb (1451-1506), marin, explorateur, colonisateur du royaume de Castille, vice-roi des Indes et gouverneur général des territoires qu'il découvrait (Caraïbes...).

⁹- Maria Gloria Rios Guardiola. « L'étranger chez Montaigne : rejet et attirance ». (En ligne), mis en ligne le 30 mai 2014, consulté le 13 avril 2020. UR : <http://caarnets.revues.org/1202>.

¹⁰- Marcel Maures, (1872-1950), considéré comme le père de l'anthropologie française.

L'altérité est devenue un véritable objet d'étude qu'à partir des années 1980. Le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, s'il constitue une menace pour notre identité. Donc, l'altérité n'existe pas en soi, mais se construit dans un rapport.

I.2.2. La notion identité :

D'après le *Trésor de la langue française*, le terme « identité » apparaît en ancien français dans les premières années du XIV^e siècle dans le poème *Pamphile et Galatée* de Jehan Bras – de - Fer de Dan martin en Gouelle.¹¹

L'auteur y désigne par ce terme « ce qui fait qu'une chose, une personne est la même qu'une autre, qu'il n'existe aucune différence entre elles ».¹²

Le Dictionnaire du Moyen Français repère un emploi similaire chez Oresme, dans une traduction de l'*Éthique* d'Aristote, vers 1370 et un autre dans une *Somme de Théologie* vers 1477-1481.¹³

Ces emplois dérivent du mot latin *identitas*, qui désigne « le caractère de ce qui est identique » et est apparu au IV^e siècle chez des auteurs chrétiens à partir du latin classique *idem*, « le même ». Les usages médiévaux de ce terme ont donc un sens beaucoup plus restreint que nos emplois actuels et désignent ce qui rapproche et rend identique plutôt que ce qui distingue.

L'identité est définie comme le produit d'un rapport social, alors elle est également affectée par les équilibres sociaux qui marquent ces rapports.¹⁴

L'identité est également un phénomène social. Dans le sillon d'une sociologie qui a radicalement reconsidéré son objet d'étude en le centrant sur les liens sociaux davantage que sur des catégories sociales largement artificielles, la notion d'identité a été largement redéfinie : refusant de la considérer comme une nature et de se borner à en étudier le contenu, les chercheurs l'appréhendent désormais plus volontiers comme une pratique et préfèrent considérer les assignations identitaires comme des produits de l'interaction entre acteurs sociaux¹⁵

¹¹- « Jouvens, virtus, possession / Vous peuvent d'une qualité, / Que s'en sieut, par identité, / Que semblable estes, sans plus dire, / Fors d'amours » (JEHAN-BRAS-DE-FER, *Pamphile et Galatée*, Joseph DE MORAWSKI (éd.), Paris, Champion, 1917, v. 1152-1156).

¹²- Entrée « identité », in *Le Trésor de la Langue Française informatisé*, édition électronique, Cnrs éditions, 2004 (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=1504098885;r=1;nat=;sol=0;>).

¹³- Robert MARTIN, entrée « identité », in *Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)*, Robert MARTIN et Bernard COMBETTES (dir.), Nancy, ATILF, 2010. (http://atilf.atilf.fr/scripts/dmfX.exe?IDF=dmfXgXrmXif;ISIS=isis_dmf2012.txt;MENU=menu_dmf;OUVRIR_MENU=2;s=s12463738;LANGUE=FR;FERMER;AFFICHAGE=2;MENU=menu_dmf;;XMODE=STELLA;FERMER;)

¹⁴- Pierre BOURDIEU, « L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 35 (1980), p. 63-72.

¹⁵- En ce qui concerne la sociologie historique, voir Bernard LE PETIT, « Histoire des pratiques, pratiques de l'histoire », in Bernard LE PETIT, Les Formes de l'expérience. Une autre histoire sociale, Paris, Albin Michel, 1995, p. 9-22 et Thierry DUTOURD, « La fécondité d'un tournant historiographique. Perspectives d'analyse interactionnistes et histoire médiévale », in Pascale LABORIER et Danny TROMP, *L'Historicité de l'action publique. Activités pratiques et histoire des dispositifs publics* (Amiens, 5-6 octobre 2000), Paris, Presses Universitaires de France, 2002

I.2.3. Identité et altérité :

« Est autre ce qui n'est pas la même personne ou la même chose »¹⁶

La notion identité ne peut être séparée de celle d'altérité dont elle tira sa légitimité. La langue française rend parfaitement cet état de fait dans les deux sens qu'elle donne au mot autre.

L'autre se définit par rapport à un même, il est évident que le même se confirme à l'autre qu'à soi. Comme disait Platon dans son Sophiste : « Ce qui se pose s'oppose en tant qu'il se distingue et rien n'est soi sans être autre que le reste »¹⁷.

La pensée contemporaine s'est développée beaucoup et prit de nouvelles perspectives vers le concept d'altérité qu'elle voyait que dans l'altérité existe la condition même de l'apparition identitaire. « C'est toujours la réflexion sur l'altérité qui précède et permet toute définition identitaire »¹⁸.

Parce que l'altérité fait appel à la notion d'identité que celle de pluralité.

« La pensée du même et de l'autre y aurait été, historiquement, basée sur l'évidence d'une pluralité spatiale, culturelle et temporelle »¹⁹.

Comme ça, c'est le constat de la pluralité sociale et culturelle qui va mener la sociologie à réfléchir sur les liens sociaux que ses formes et ses ruptures et que l'altérité va se filtrer au cœur de l'identité individuelle.

Le second type de relation dont la psychologie sociale qui fait intervenir l'autre dans la construction de soi

¹⁶- Dictionnaire de la langue française de l'auteur Émile Littré (Dictionnaire normatif de la langue française).

¹⁷- Platon. « Le sophiste [ou De l'Être ; genre logique] Traduction, notices et notes par Émile Chambry. La bibliothèque électronique du Québec. Collection Philosophie, volume 5 : version 1001. (En ligne)<https://beq.ebooksgratuits.com/philosophie/Platon-Sophiste.PDF> consulté le 09 avril 2020.

¹⁸- M. Augé, pour une anthropologie des mondes contemporains [compte-rendu. Marc Abélès. L'homme/Année 1996/138/pp 151-153. (En ligne) <https://www.persée.fr/doc/hom/0439-4216-1996-num-36-138-370083> consulté le 19 avril 2020.

¹⁹ Op.cit., p.28

Chapitre :II

La sociocritique « définiti on, histoire »

Il y a beaucoup des méthodes d'analyse littéraire, mais on applique la méthode la plus en vus sur notre corpus et le texte déterminé, on choisit La sociocritique comme outil d'analyse littéraire l'analyse de notre corpus. De ce fait, nous décidons de commencer par la définition des concepts clés.

II.1-La sociocritique

II.1.1Définition :

La sociocritique est une discipline qui cherche à dévoiler l'idéologie à l'œuvre dans le texte littéraire pour déterminer la place occupée par les mécanismes socioculturels de production et de consommation du texte.¹

Selon les spécialistes, la sociocritique est une approche littéraire qui étudié l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre.

"...Travaillant sur les textes dans leurs déterminations sociales et historiques, elle ne veut ni subsumer l'esthétique et la littérarité sous des fonctions sociales positives, ni fétichiser le littéraire comme étant d'une essence à part. En maintenant la tension ou la problématique de l'esthétique et du social, elle se démarque à la fois des approches purement formelles (ou herméneutiques, déconstructionnistes, etc.) du texte littéraire et des approches purement contextuelles, institutionnelles, déterministes."²

Le concept de sociocritique, difficile à définir, recourt à des approches théoriques disparates, selon que les critiques se situent dans la mouvance des philosophes marxistes, comme Marx, Engels ou Durkheim, de Hegel ou de sociologues comme Marx Weber. Selon Daniel Bergez et al (1999: 123)

L'ensemble du geste critique qui spécifie la sociocritique. Il comprend trois étapes:

1. Analyse interne de la mise en texte;
2. Eversion inductive du texte vers ses altérités langagières constitutives, c'est-à-dire vers les répertoires lexicaux, les langages sociaux, les discours, les représentations, les images éventuelles
3. Étude de la relation bidirectionnelle (en aller-retour) unissant le texte à la semiosis sociale.

L'analyse sociocritique repose en premier lieu sur le texte, donc, ce dernier est son objet prioritaire.

1-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociocritique/73158>

2- Régine Robin et Marc Angenot, « La sociologie de la littérature », Histoire des poétiques, sous la direction de Jean Bessière, Eva Kushner, Roland Mortier, Jean Weisgerber, PUF, 1997, p. 408.

La sociocritique, mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte.

Selon Claude Duchet, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité » .

Aussi, Duchet dans la citation suivante présente la base de sa théorie critique :

« ...la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale³.»

La sociocritique est une méthode d'analyse de texte littéraire, elle est centrée sur la socialité de celui-ci. C'est-à-dire ; elle met l'accent sur les caractéristiques du social dans les produits littéraires. En d'autres termes, à découvrir « ce par quoi le roman s'affirme lui-même comme société, et produit en lui même ses conditions de lisibilité sociale⁴.»

Au cours de l'analyse des procédures de mise en texte, « La sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences. »écrit Duchet.

Claude Duchet définit la sociocritique comme suit :

« La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont deux restitués au texte littéraire des formalistes sa teneur social. » ⁵

Le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes.

Donc, l'objectif de cette nouvelle discipline est de déchiffrer l'existence de l'œuvre au monde social (histoire, idéologie, politique...) appelée socialité, et de prouver que toute production artistique se résulte de la pratique sociale.

II.1.2. L'histoire de la sociocritique :

La naissance de la sociocritique vers des années soixante comme réponse à la psychocritique de Charles Mauron, Claude Duchet crée la notion de sociocritique pour désigner la socialité des textes.

Donc la sociocritique a existé depuis quarante ans, puisque sa perspective ouvre un espace de pensée et n'impose aucun mode d'emploi préconstruit.

Depuis le moment où Claude Duchet a formalisé les propositions initiales et les condensées dans un article fondateur⁶, elle a essaimé au niveau international, a pris racine ici et là.

3- DUCHET Claude, MAURUS, Patrick, « Entretiens de 2006 », in sociocritique.com/fr/ p.01.

4- DUCHET Claude, « Une écriture de la socialité », Poétique, p.449

5- Claude Duchet, « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », dans Littérature, n°1, 1971, pp. 5-14.

6- Claude Duchet. Ibid

Au cours des années, la sociocritique a évolué dans des groupes, des « écoles » et trouvé place dans des œuvres solitaires fortes. Du côté des groupes et des filières, il faut citer les suivants. L'école de Paris VIII a rassemblé autour de Duchet et au fil des ans des chercheurs comme Isabelle Tournier, Stéphane Vachon, Patrick Maurus, Xavier Bourdenet, In-Kyoung Kim, Roseline Tremblay.

Il y a aussi les propositions d'Edmond Cros servirent de base à l'Institut de sociocritique qu'il fonda à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Inspirée par des chercheurs comme André Belleau, Gilles Marcotte, Régine Robin, Marc Angenot,

L'École de Montréal a trouvé naguère un lieu de débat et de développement dans le Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (CIADES)

Et aujourd'hui dans le Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes (CRIST), lequel s'offre pour un lieu international ouvert à tous les sociocriticiens.

Au nombre des œuvres solitaires fortes précitées figurent celles de Pierre V. Zima et d'Henri Mitterand sur le roman, de Philippe Hamon transformant radicalement l'analyse idéologique par rapport à ce qu'elle avait été à l'ombre du marxisme facultaire des années cinquante et soixante

Durant les années 70, la sociocritique a connu une nouvelle impulsion, spécialement des travaux de l'équipe de « Robert Escarpit » et ceux des sociologues comme « Pierre Bourdieu » et « Claude Duchet » sur la sociocritique.

Plusieurs chercheurs ont ouvert de nouvelles perspectives de recherche telle que Jacques Dubois, Pierre Zima, Marc Augenot Jacques Leenhardt, Edmond Cros.

La sociocritique a cinq assistants majeurs autour de ses fonts baptismaux : tout ce qui, depuis les formalistes russes jusqu'aux sémioticiens ⁷:

- l'étude immanente des textes.
- le structuralisme génétique de Lucien Goldmann.
- la sémantique historique étudiant le devenir en longue durée de la signification des mots et leur circulation dans la parole publique.
- l'analyse de discours.
- l'analyse idéologique.

7-Popovic, Pierre.. « La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir ». En ligne sur le site de l'Observatoire de l'imaginaire contemporain. <<http://oic.uqam.ca/fr/publications/la-sociocritique-definition-histoire-concepts-voies-davenir>>. Consulté le 05 juin 2020. Publication originale : (*Pratiques*. 2011. vol. 151/152, (décembre 2011), p. 7-38).

Chapitre : III

L'influence de la couleur de peau dans la société

III .1-le racisme de la couleur de peau :

Dans ce chapitre nous consacrerons à un thème qui attire l'attention de tout le monde, surtout dans la littérature soit le public lecteur ou les écrivains, et les romanciers Tahar Ben Jelloun l'un de ces auteurs qui traite le sujet du racisme, dans la société maghrébine plus précisément la communauté marocaine dans plusieurs romans.

1.1- C'est quoi le racisme ? :

C'est la réflexion sur l'autre, depuis longtemps, la forme d'une doctrine des « races ». Le mot « racisme » désigne deux domaines différents :

D'une part, c'est un comportement envers l'autre différent de nous qui prend en considération les caractères physiques, basé souvent sur un complexe de supériorité.

D'autre part, il s'agit d'une idéologie concernant les races humaines. Le racisme qui s'appuie sur le « racialisme » a des conséquences catastrophiques ; le racialisme est un mouvement d'idées né en Europe occidentale au milieu du XVIIIe siècle.

Nelson Mandela traçait ainsi sa vision de l'humanité, une espérance qu'il offre aujourd'hui en héritage :

« Personne n'est né avec de la haine envers l'autre du fait de la couleur de sa peau, ou de son origine, ou de sa religion. Les gens doivent apprendre à se haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, ils peuvent apprendre à aimer, car l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé. »¹

Méfiance et rejet de l'autre, il existe plusieurs formes de racisme :

- un antisémite déteste les personnes juives
- un xénophobe déteste les étrangers
- un handiphobe ne supporte pas les personnes handicapées
- un homophobe n'aime pas les personnes homosexuelles

La peur de la différence qui est la base du racisme comme la peur d'une autre couleur de peau, peur d'une autre religion ou d'autres origines que la sienne. La peur vient bien souvent du fait qu'on ne connaît pas l'autre, qu'on s'imagine des choses, qu'on a entendu dire que... La meilleure façon pour éviter ce phénomène, il faut organiser et partager des activités; des choses ensemble et d'apprendre à se respecter.

Le racisme peut amener des conflits et des catastrophes comme l'immigration lors desquels des milliers de gens sont tués parce qu'ils sont considérés comme différents. Pour ne pas que l'histoire se répète il faut absolument se souvenir des dangers du racisme.

Dans notre corpus *le Mariage de plaisir*, l'auteur Tahar Ben Jelloun a choisi ce thème universel. En fait ce n'est pas pour la première fois qu'il s'attaque ce sujet mais, il l'a abordé auparavant dans le racisme expliqué à ma fille²⁰ et autres, donc on peut dire qu'il l'a adopté. Contrairement au thème actuel qui est temporaire,

¹-Nelson Mandela, La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie commission nationale consultative des droits de l'homme, année 2013, p.5

L'écrivain BenJelloun a élu le thème universel parce qu'il est important, et il reste tout au long de l'histoire humaine.

Donc nous aborderons le racisme agrippé dans la société marocaine envers les africains subsahariens.

L'auteur parle bien clairement que c'est un roman social qui montre la différence entre les blancs et les noirs, il nous bien affirmé que Les Fassis se croyaient supérieurs aux autres : « *Les Fassis étaient blancs donc supérieurs aux Noirs d'où qu'ils viennent.* » (M.P. p.19)

Dans ce roman, le racisme n'est pas exprimé en premier lieu par les relations agitées entre les personnages, mais par le renfermement de la ville de Fès. Parce que le Maroc était colonisé par la France dans cette période, c'est pour ça ses habitants étaient fiers de leur ville et son passé prestigieux, ils préféraient être incarcérés sur eux-mêmes et garder cette supériorité aristocratique.

« En ce temps-là, Fès tournait alors encore le dos au monde. Cela faisait plus de quarante ans maintenant que le Maroc était sous protectorat français et la vieille aristocratie fassie qui tenait la ville maintenait son autorité avec un calme et une sérénité remarquables. Ce qui se passait en dehors de la médina ne les concernait pas. Pour eux, le monde s'arrêtait là, dans ces ruelles, dans ces vieilles maisons dont certaines étaient des palais, attendant l'éternel retour de la saison des citronniers. Les artisans faisaient de l'artisanat, les commerçants commerçaient, les seigneurs se déplaçaient à cheval dans les ruelles étroites et n'avaient aucun doute sur leur supériorité de classe. C'étaient eux d'ailleurs qui, au dix-neuvième siècle, avaient choisi la petite place ronde entre Achabine et Chémayine au fin fond de la médina pour instaurer un jeudi par mois un marché où l'on vendait des esclaves noires ramenées d'Afrique » (M.P. p.18)

L'auteur expliquait la pensée des femmes blanches et son réaction pour le mariage de plaisir : « *les épouses blanches savaient pertinemment que leurs hommes contractaient des mariages de plaisir le temps de leur séjour en Afrique.* » (M.P. p.59)

Le narrateur déclarait qu'il y a des gens blancs exerçaient le pouvoir sur les noirs et les considéraient comme des esclaves tel que l'oncle de Lalla Fatma : « *Il se souvint de l'oncle de sa mère qui avait ramené du Ghana deux esclaves noires, deux « Dada ».* Elles avaient été très mal traitées, même les animaux ne connaissaient pas le calvaire qu'elles avaient enduré dans sa grande maison ou non seulement elles devaient subir les humiliations des femmes blanches » (M.P. p.61)

La jeune femme sénégalaise est devenue comme un grand problème pour Lalla Fatma qu'elle la considère comme un fantôme démolissant sa maison : « *Le fantôme de la femme noire planait la nuit sur la vieille maison. Plus rien n'allait. Persuadée qu'elle*

subissait une malédiction venue de l'Afrique lointaine, l'épouse blanche perdit le sommeil puis la raison »(M.P., p.62)

Dans cette histoire, l'écrivain montrait le rejet total de la première femme à l'idée de la deuxième femme noire, en particulier l'idée de l'enfant noir qui sera le frère de ses enfants. « L'obsession de Lalla Fatma était le risque que naisse dans la famille un enfant noir, qui porterait le même nom que celui de ses propres enfants. » (M.P. p133)

Tout les gens de Fès et surtout la famille de Amir croyaient que les noires ce sont des esclaves et n'ont pas le droit de vivre avec eux : « *Dieu avait créé l'humanité en blanc. Les noires étaient les erreurs de la nature qui n'avaient rien à faire dans les grandes familles élues de dieu et aimées par son prophète* » (M.P. p.156)

Hassan n'avait pas la même vision de la vie parce qu'il influençait de sa couleur de peau, et il s'intéressait beaucoup sur les origines de sa mère : « *Hassan était obsédé par ses origines, par la couleur de sa peau. Il envisageait de partir au Sénégal sur les traces de la famille de sa mère. Quand il venait la voir. Il posait à Nabou beaucoup de questions (...)* »(M.P. p.173)

Les deux jumeaux Hassan et Houcein, l'un blanc et l'autre noir, Hassan va subir le même sort que sa mère parce qu'il a la couleur de la peau noir, il doit faire face au racisme imprégner dans cette société. Pourtant le peuple marocain n'était pas entièrement blanc « *Un jour une jeune femme noire se présenta. Hassan s'approcha d'elle pour la servir. Elle le repoussa en disant : « je veux être servie par le patron, pas par son domestique !* » (M.P. p.173)

Les réclamations et la discrimination ont continué jusqu'à la troisième génération de cette histoire avec Salim le petit-fils de Nabou qui souffrait à cause de sa couleur de peau « *sale négro ! Toi, marocains ? Toi, musulman ? Toi, de grande famille ? T'a pas honte de mentir et de te faire passer de ce que tu n'es pas ? Pour ce que tu ne seras jamais ! T'as déjà vu un clandestin avec un appareil photo ? Moi, je n'en ai jamais vu !* »(M.P. P.202)

Salim indiquait que sa couleur de peau devient sa vraie identité qui détermine sa vie. Il décidait de quitter cette société raciste en espérant que son voyage vers l'Europe puisse lui offrir d'autres occasions. Mais il mourra sur les frontières avant de réaliser ses rêves. « *La police s'empresse de cacher le corps de Salim dans la morgue de Ceuta et consigne fut donnée de tout nier. Après tout, cet homme n'avait aucune existence légale, pas de document d'identité, pas de trace d'une quelconque appartenance.* » (M.P. p.253)

Nous avons parlé du racisme dans la société marocaine, dans le roman le mariage de plaisir de Tahar Ben Jelloun. Nous avons vu que le racisme détruit la société marocaine, au cours de trois générations de la grand-mère vers le fils, pour terminer par le petit fils. Nous avons découvert la méchanceté gratuite des hommes à cause

d'une couleur de peau. Nous avons constaté par la suite qu'une couleur de peau est devenue la vraie identité de l'être humain.

III .1.2- La réaction de la famille :

Dans notre société, nous trouvons beaucoup de réclamation contre la polygamie parce qu'elle fait des conflits et des souffrances psychiques dans les familles. Mais dans le roman de Tahar Ben Jelloun *le mariage de plaisir*, nous remarquons que la réaction de la famille plus sévère car la deuxième épouse était noire.

En premier temps, la réaction de Karim l'enfant trisomie qui a choqué à cette nouvelle, en même temps il aimait Nabou et pensait à sa mère :

*« Tu vas l'é... l'é...l'épouser ? Ma...ma...ri...ri... age ?
-peut être, mon fils ... elle est déjà un peu ma femme. Je suis un musulman et je ne me permettrai jamais de faire du mal à quelqu'un et de l'obliger à vivre en dehors des lois. Nabou a été généreuse avec moi et c'est tout à fait normal que je le sois à mon tour avec elle. Elle a besoin d'être protégée, soignée, bien traitée...
- et Maman... ? »(M.P. p.60)*

Après le mariage, Le commerçant imaginait la réaction de sa femme blanche ; ses enfants ; ses voisins et toute la famille parce qu'il a marié avec une femme noire :

« Amir était en proie à des réflexions qui le tourmentaient. C'était un homme inquiet de nature, il vivait dans l'anticipation de ce qui pouvait arriver, et souvent il en souffrait. Il était faible et il les avait. Il tentait de prévoir comment les choses allaient se passer. Ainsi il se projetait au moment de leur arrivée à la maison, imaginait-la réaction des voisins, des gens de la famille et, enfin, l'attitude de Lala Fatma » (M.P. p.88)

Au début, la réaction de sa femme est normale comme toutes les femmes qui acceptaient cette situation

« - Que dire, mon homme, mon cher homme ? Dieu vu a donné, à vous les hommes, la possibilité d'épouser jusqu'à quatre femmes. je ne vais pas contre la volonté de Dieu. Je pourrais m'énerver, casser des vases, crier au scandale, pleurer et même partir chez mes parents, mais je suis à toi, très attachée à toi, et je ne veux pas te perdre. Je ferai comme toutes les femmes contraintes à vivre avec d'autres épouses. » (M.P. p.112)

L'auteur exprime la réflexion du fils aîné et son perturbation par la situation actuelle de sa famille

« Tu as fait entrer dans cette maison le malheur, le péché et la discorde. Tu veux épouser une domestique, une Négresse dont la couleur de peau trahit sa noirceur d'âme, a-t-elle une âme? Je me le demande. Je m'occuperai de l'éducation de mes enfants, je les tiendrai loin de cette chose malfaisante, malodorante. Tu n'es ni le premier ni le dernier à mettre en péril toute une famille à cause d'une négresse alliée de satane. Dieu est grand ! » (M.P. p.125)

Cette fois, la femme blanche très énervait de ce mariage et laissait la maison à cause de la jalousie *« En rentrant à la maison il apprit que Lalla Fatma était partie chez ses parents. » (M.P. p.126)*

Le père informait ses enfants qu'il décidait de marier avec la jeune femme sénégalaise. Mais les trois enfants d'Amir refusaient son mariage, mais ne disaient aucun mot *« Silence. Pas un mot, pas une réaction. Ils se levèrent l'un après l'autre. Seul Karim vint embrasser son père. Les trois autres enfants allèrent chez leur mère lui manifester leur soutien. » (M.P., p.127)*

Le narrateur décrit le jour heureux pour Nabou quand elle était enceinte. Et le jour malheureux pour Lalla Fatma qui choquait de cette nouvelle *« Cette nouvelle eut un effet fatal sur Lalla Fatma qui eut une sorte de paralysie du côté gauche. Défigurée, ne pouvant se lever ni crier, elle s'enferma dans la chambre et refusa à nouveau de recevoir son mari. » (M.P. p.130)*

Aussi que l'attitude de sa fille est très touchante pour son père . Elle disait des reproches très blessant, elle détestait les gens Noirs comme Nabou :

« Si un jour je devais me marier, j'épouserais un chrétien, un étranger venu d'un pays où la polygamie est interdite, où les noirs ne se mélangent pas avec les blancs. Père ne sait plus ce qu'il fait, il ne s'appartient plus, il est sous l'influence néfaste d'une tribu, vous verrez, un jour ils vont tous débarquer et nous envahir, nous prendre nos biens et nous mettre dehors » (M.P. p.137)

Nous avons remarqué que la polygamie distrait la famille, les enfants sont devenues contre son père. Le manque de respect entre les membres de la famille... Dans ce roman *le mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun, nous avons vu que la réaction de la famille était très sensible parce que la deuxième épouse était noire. La société marocaine détestait les Africains noirs car ils les considéraient comme des esclaves.

III .1.3- La souffrance de la femme noire dans la société marocaine :

Dans ce roman, l'écrivain raconte une histoire qui commence par un amour fou entre Amir de Fès et la Sénégalaise Nabou. Mais, elle tombait sur le fil rouge de racisme dans la société marocaine à cause de sa couleur de peau.

L'auteur Tahar Ben Jelloun nous décrit des scènes de discrimination qu'à travers elles commencent un conflit à l'intérieur de la famille et l'environnement qui l'entour.

Ce mariage a ouvert une porte de confrontation sur la jeune femme noire et sa famille plus tard. Dès son arrivée au Maroc, elle a confronté la méchanceté de Lalla Fatma la première épouse blanche. Au début, notamment le premier jour l'a traitée comme La boîte magique quand s'ouvre elle contient tous le malheur du monde. Une invitée et qu'elle devait quitter la maison :

« *Tu es là pour combien de temps ? Quelques jours, une semaine ou deux ?* » (M.P. P.117)

Ensuite, elle l'a traitée comme une domestique, une femme de ménage qui faisait tous les corvées du foyer.

« *Bon, ta place avec les domestiques. Tu es là pour travailler, pour faire le ménage, laver le linge, le repasser, et obéir aux ordres. Tu mangeras avec les deux autres femmes, paysannes qui s'occupent de la maison.* » (M.P. p.118)

La méchanceté de cette femme n'a pas cessé jusqu'ici, mais elle a dépassé tous les effronteries. Elle l'a rendu comme une esclave, elle décide à ça place, quant est ce qu'elle sort, quant est ce qu'elle revient, avec qui elle parle ou pas. Sa vie était déterminée par Lalla Fatma. Nabou était soumise aux oppressions de sa patronne.

« *D'ailleurs tu ne toucheras pas la nourriture. Je sais, les Noirs ont une odeur spéciale. Je la connais, cette odeur. Toi, tu iras au hammam tous les jeudis. Ce sera ta seule journée de sortie. Pas question d'aller te promener ou d'adresser la parole à des gens de la ville. Ici, c'est moi qui commande. Je donne des ordres à tout le monde y compris à mon époux. Alors, que chacun et chacune restent à leur place. Pas de familiarités, pas de mélange, et surtout sache une chose bien précise : tu n'es pas de la famille, tu es une esclave ramenée dans ses bagages par un mari naïf. Autres choses : quand tu m'adresses la parole, tu reste à bonne distance de moi et tu ne lèves pas les yeux.* » (M..P. p118)

Dans la société marocaine il y a deux cotés l'un des arabes blancs et Andalousie et l'autre côté des noirs qui ne peuvent pas vivre avec les gens de Fès comme la jeune femme sénégalaise : « *A Fès, il y avait deux catégories de gens : les Fassis, dont les*

ancêtres étaient venus d'Arabie ou d'Andalousie, et les autres.ces derniers n'existeraient pas. On avait pour eux aucune considération. Nabou n'avait aucune

chance de trouver sa place dans cette ville et encore moins dans la grande maison. »
(M.P.p.128/129)

Ainsi que par toute la société marocaine a été refusé qu'une mamanait donné deux jumeaux, l'un blanc et l'autre noir, ce qui les a amenés à l'accuser d'avoir volé son fils Houcine l'enfant blanc. « *Lalla Fatma lui posa directement la question : «Vous étiez dans la chambre au moment de l'accouchement ? Non, alors l'enfant blanc a pu être volé avec la complicité de la nouvelle sage-femme »*
(M.P. p.145/146)

Chaque fois, Lalla Fatma provoquait la deuxième femme noire mais elle ne lui permettait pas de se confronter :
« *Lalla Fatma déplorait, elle donnait des ordres pour que les sine. Nabou lui échappait dans la mesure où elle l'évitait et ne l'affrontait jamais, ce qui la mettait dans des rages terribles. »* (M.P. p.155)

Nabou n'était pas rejeter que par la première épouse, mais par toute la famille. Il y avait le frère cadet d'Amir, qui ne cessait d'évoquer le problème de l'héritage. Il disait :
« *Manquerait plus que ça ! Des Noirs dans la famille noble descendant de la lignée du prophète. Va falloir faire attention, les femmes noires sont connues pour pratiquer la sorcellerie (...).*»(M.P. p.156)

Dans ce chapitre, nous traitions la vie humaine dans la société marocaine, comment la personne trouvait son identité. Nous sélectionnions comment l'auteur présent les différents aspects de l'image de la femme maghrébine à travers le personnage de son texte, et l'image de la femme sénégalaise dans la société marocaine.

Conclusion.

En guise de conclusion nous pouvons dire que l'œuvre *le mariage de plaisir* de l'écrivain Tahar Ben Jelloun, retrace une réflexion littéraire, historique, géopolitique et surtout sociale de tout ce qui se passe à travers trois générations.

Dans notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur l'influence du racisme de « l'autre » et sa situation dans la société marocaine. Pour confirmer notre problématique et répondre sur nos hypothèses, nous allons récapituler l'ensemble de notre travail :

Notre premier chapitre intitulé « présentation de l'écrivain et des notions » nous a permis de présenter l'auteur Tahar Ben Jelloun et sa bibliographie ainsi que les définitions essentielles pour exprimer l'image de l'autre dans la société marocaine.

Dans le deuxième chapitre, nous avons appliqué l'approche sociocritique de notre étude qui propose une analyse qui nous permet de dégager la situation de la femme noire dans la société marocaine.

Dans notre troisième chapitre, qui parle de l'influence du racisme et ses méfaits sur « l'autre » dans la société.

A la fin, nous remarquons que le racisme des gens et leur cruauté contre les gens de peau noire se manifeste clairement dans le roman étudié et qu'il est un phénomène qui reste toujours actuel.

On a bien constaté que la couleur de peau détermine la vie des autres, et peut devenir une identité chez eux.

Dans cette société les gens noirs n'avaient pas une place pour vivre. Ils souffrent dans leur propre pays, sur leur propre terre. Les blancs considéraient un noir comme un esclave, un être de deuxième rang, inférieur et cette idée persiste toujours actuellement.

Après cette analyse, on peut dire que « l'image de l'autre » est inculquée dans l'esprit de la société et transmise d'une génération à l'autre.

Bibliographie

Bibliographie :

Corpus d'étude :

Tahar Ben Jelloun, *Le mariage de plaisir*, Paris, Gallimard, 2016.

Ouvres théorique :

*Laïcité. Utopie et nécessité Bruxelles, éditions Labor et Espace de Libertés, 2005, p.19

*Maria Gloria Rios Guardiola. « L'étranger chez Montaigne : rejet et attirance ». (En ligne), mis en ligne le 30 mai 2014

*JEHAN-BRAS-DE-FER, *Pamphile et Galatée*, Joseph DE MORAWSKI (éd.), Paris, Champion, 1917, v. 1152-1156

*Entrée « identité », in *Le Trésor de la Langue Française informatisé*, édition électronique, Cnrs éditions, 2004

*Pierre BOURDIEU, « L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion

*critique sur l'idée de région », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 35 (1980), p. 63-72.

*Platon. « Le sophiste [ou De l'Être ; genre logique] Traduction, notices et notes par Émile Chambry. La bibliothèque électronique du Québec. Collection Philosophie, volume 5 : version 1001(en ligne)

*M. Augé, pour une anthropologie des mondes contemporains [compte-rendu. Marc Abélès. *L'homme/Année 1996/138/pp 151-153*. (En ligne)

* DUCHET Claude, MAURUS, Patrick, « Entretiens de 2006 », p.01,

*DUCHET Claude, « Une écriture de la socialité », *Poétique*, p.449

*Claude Duchet, « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », dans *Littérature*, n°1, 1971, pp. 5-14

Thèses et mémoire :

*AYADI Asma et BELKHRCHOUCHE Safa, *La représentation de la société*

é marocaine dans « *Le premier amour est toujours le dernier* » de Tahar Ben Jelloun, Sous la direction de: Monsieur AIT KACI Omar, Université 8 Mai 45 Guelma, 2015/2016.

*Bensalam, BERRA, *Mémoire de Magister, pour une approche sociocritique de La terre et Le sang de Mouloud Feraoun*, Université de Kasdi MerbahOuargla, 2009.

Dictionnaire :

*Dictionnaire la ROBERT

*Dictionnaire de la langue française de l'auteur Émile Littré (Dictionnaire normatif de la langue française).

*Dictionnaire la toupie(en ligne)

Sitographie

*http://oic.uqam.ca/fr/system/files/garde/57350/documents/la_sociocritique_definition_histoire_concepts_voies_davenir.pdf

*<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociocritique/73158>

*<https://www.persée.fr/doc/hom/0439-4216-1996-num-36-138-370083>

*([http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=1504098885;r=1;nat=;sol=0](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=1504098885;r=1;nat=;sol=0;)).

Résumé :

Notre étude consiste à analyser l'image de l'autre dans la société marocaine dans *le Mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun.

Le roman essaye de focaliser sur les gens de couleur de peau noire et leur souffrance dans la société marocaine à travers trois générations.

Cet analyse nous a permis de connaître la relation entre les marocains et les africains , et comment éviter les problèmes de ce phénomène universel .

mots clés: l'autre , l'identité, l'altérité, le noir et l'image

summary :

Our study consists of analyzing the image of the other in Moroccan society in Tahar Ben Jelloun's *Marriage of Pleasure*.

The novel tries to focus on people of black skin color and their suffering in Moroccan society across three generations.

This analysis allowed us to know the relationship between Moroccans and Africans, and how to avoid the problems of this universal phenomenon.

ملخص

تقوم دراستنا بتحليل صورة الغير في المجتمع المغربي في رواية زواج المتعة للطاهر بن جلون. تحاول الرواية التركيز على ذوي البشرة السوداء ومعاناتهم في المجتمع المغربي عبر ثلاثة أجيال. أتاح لنا هذا التحليل معرفة العلاقة بين المغاربة والأفارقة ، وكيفية تجنب مشاكل هذه الظاهرة العالمية

